

Quelques poèmes à passer aux élèves à l'occasion de l'automne (cf. fiche Printemps des poètes pour les actions poétiques, articles sur le site de la circonscription de YUTZ Ressources pédagogiques Rubrique La maîtrise de la langue française. EICH Gilles CPC YUTZ

Automne

Dans le brouillard s'en vont un paysan cagneux
Et son bœuf lentement dans le brouillard d'automne
Qui cache les hameaux pauvres et vergogneux

Et s'en allant là-bas le paysan chantonne
Une chanson d'amour et d'infidélité
Qui parle d'une bague et d'un cœur que l'on brise

Oh! L'automne l'automne a fait mourir l'été
Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes grises

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913

Automne malade

Automne malade et adoré
Tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseaies
Quand il aura neigé
Dans les vergers

Pauvre automne
Meurs en blancheur et en richesse
De neige et de fruits mûrs
Au fond du ciel
Des éperviers planent
Sur les nixes nicettes aux cheveux verts et naines
Qui n'ont jamais aimé

Aux lisières lointaines
Les cerfs ont bramé

Et que j'aime ô saison que j'aime tes rumeurs
Les fruits tombant sans qu'on les cueille
Le vent et la forêt qui pleurent
Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille
Les feuilles
Qu'on foule
Un train
Qui roule
La vie
S'écoule

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913

Chanson d'automne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*

En Automne

Quand de la divine enfant de Norvège,
Tout tremblant d'amour, j'osai m'approcher,
Il tombait alors des flocons de neige.

Comme un martinet revole au clocher,
Quand je la revis, plein d'ardeurs plus fortes,
Il tombait alors des fleurs de pêcher.

Ah! Je te maudis, exil qui l'emportes
Et me veux du cœur l'espoir arracher!
Il ne tombe plus que des feuilles mortes.

François Coppée, *L'Exilée* (1877)

Feuilles volantes

Le ciel se fait lourd quand râlent les pupitres
Annonçant dans la cour un vide insoutenable
Et le cœur enchaîné, sous la coiffe du pitre,
S'entrechoque aux paroles de maîtres de sérénades.

Les rêveries s'élèvent et frôlent l'amertume
Des sombres feuilles folles qui tangent en narguant
Les évadés punis, aux mains griffées de plumes
Dont leur omniprésence n'en fait que des absents.

Quand grincent les miroirs aux couleurs de la nuit,
Annonçant la tempête au fond des encriers,
Une larme de pluie se transforme en l'ennui
D'une vie qui s'achève dès la fin de l'été.

Isaac Lerutan, 2011

Fin d'année

Sous des cieux faits de filasse et de suie,
D'où choit morne et longue la pluie,
Voici pourrir
Au vent tenace et monotone,
Les ors d'automne ;
Voici les ors et les pourpres mourir.

O vous qui frémissiez, doucement volontaires,
Là-haut, contre le ciel, tout au long du chemin,
Tristes feuilles comme des mains,
Vous gisez, noires, sur la terre.

L'heure s'épuise à composer les jours ;
L'autan comme un rôdeur, par les plaines circule ;
La vie ample et sacrée, avec des regrets sourds,
Sous un vague tombeau d'ombre et de crépuscule,
Jusques au fond du sol se tasse et se recule.

Dites, l'entendez-vous venir au son des glas,
Venir du fond des infinis là-bas,
La vieille et morne destinée ?
Celle qui jette immensément au tas
Des siècles vieux, des siècles las,
Comme un sac de bois mort, l'année.

Emile Verhaeren

L'Automne

Sois le bienvenu, rouge Automne,
Accours dans ton riche appareil,
Embrase le coteau vermeil
Que la vigne pare et festonne.

Père, tu rempliras la tonne
Qui nous verse le doux sommeil ;
Sois le bienvenu, rouge Automne,
Accours dans ton riche appareil.

Déjà la Nymphé qui s'étonne,
Blanche de la nuque à l'orteil,
Rit aux chants ivres de soleil
Que le gai vendangeur entonne.
Sois le bienvenu, rouge Automne.

Théodore de Banville

L'automne

De boue le chemin est devenu.
Les arbres encore vivement vêtus.
La pluie récente parfume l'air.
Un million de feuilles se couchent par terre.

A la descente de la brume,
le bois secret s'allume.
L'enchantement est divin,
le temps n'a plus de fin.

Errer dans le bois,
voler du passé,
ramasser du thym
gentiment faire du thé.

Rarement le silence reste
dans ce ruisseau fascinant.
Caresser tout le savoir
dans les bras de maintenant.

Chloé Douglas, 1991

Voici que la saison décline

Voici que la saison décline,
L'ombre grandit, l'azur décroît,
Le vent fraîchit sur la colline,
L'oiseau frissonne, l'herbe a froid.

Août contre septembre lutte ;
L'océan n'a plus d'alcyon ;
Chaque jour perd une minute,
Chaque aurore pleure un rayon.

La mouche, comme prise au piège,
Est immobile à mon plafond ;
Et comme un blanc flocon de neige,
Petit à petit, l'été fond.

Victor Hugo, *Dernière gerbe*

Automne

Quand les bois ont les cheveux courts,
La lune ceint son abat-jour
De brume pâle

Et le vent vole et le vent court
En tournoyant comme un vautour
Sous les étoiles.

Pourquoi mon cœur es-tu si lourd
Quand les bois ont les cheveux courts ?

Rivé aux cailloux de la cour
Le lierre étreint dans ses doigts gourds
Une hirondelle.

Entends-tu dans le petit jour,
Le gel affûter ses tambours
Et ses chandelles ?

Quand les bois ont les cheveux courts
Pourquoi mon cœur es-tu si lourd ?

Pierre Coran (*dans "La Poésie comme elle s'écrit" - Jacques Charpentreau - Éd Ouvrières 1979*)

L'automne de Lucie Delarue-Mardrus

Plus coloré, l'automne de **Lucie Delarue-Mardrus** (1874-1945), et une courte poésie pour les petits.

L'automne

On voit tout le temps, en automne
Quelque chose qui vous étonne,
C'est une branche tout à coup,
Qui s'effeuille dans votre cou ;
C'est un petit arbre tout rouge,

Un, d'une autre couleur encor,
Et puis partout, ces feuilles d'or
Qui tombent sans que rien ne bouge.

Nous aimons bien cette saison,
Mais la nuit si tôt va descendre !
Retournons vite à la maison
Rôtir nos marrons dans la cendre.

Lucie Delarue-Mardrus

Les feuilles tombent

Les feuilles tombent peu à peu
Les feuilles sont déjà par terre
En grand silence, en grand mystère
Les feuilles tombent peu à peu.

Lucie Delarue-Mardrus

L'automne de Luce Fillol

Luce Fillol est née en 1918. Poète et romancière pour la jeunesse, "*Le 47 bis de la rue des trembles*" (son premier roman), et "*Prune*" (*Édit Flammarion collection Castor Poche*), sont ses œuvres les plus connues.

Feuille rousse, feuille folle

Feuille rousse, feuille folle
Tourne, tourne, tourne et vole !
Tu voltiges au vent léger
Comme un oiseau apeuré.
Feuille rousse, feuille folle !
Sur le chemin de l'école,
J'ai rempli tout mon panier
Des jolies feuilles du sentier.
Feuille rousse, feuille folle !
Dans le vent qui vole, vole,
J'ai cueilli pour mon cahier la feuille qui dansait.

Luce Fillol (dans "*Musi-Musou raconte*" - éditions Magnard, 1969)

L'automne de Georges Jean

Georges Jean, né en 1920, est un poète enseignant (enseignant-poète ?). Il a publié de nombreux recueils de poésie et des anthologies pour les enfants, dont le *Nouveau trésor de la poésie pour enfants* en 2003 au *Cherche midi éditeur*.

L'automne

Quand s'annonce l'automne
La marmotte marmonne
Rentre dans sa maison
Et dit : "C'est la saison
Où mon lit a du bon
Dormons."
Et elle attend le temps
Du soleil, le printemps
En dormant.

Georges Jean

L'automne de Tristan Klingsor

Tristan Klingsor (1874-1966) est malgré son nom (c'est un pseudonyme), un poète français. Il était aussi musicien et peintre reconnu. Voici sa jolie contribution à l'automne, avec un texte particulièrement adapté aux élèves d'élémentaire :

Le rouge-gorge

Le rouge-gorge est au verger ;
Ah ! qu'il est joli, le voleur ;
Il ne pèse pas plus que plume
Et le vent le balance à son gré
Comme une fleur ;
Ah ! qu'il est joli, le voleur de prunes.

Oiseau, bel oiseau d'automne,
Voici l'oseille qui rougit
Dans l'herbe,
Et la feuille du poirier jaune ;
Tout se couvre de pourpre et de vieil or superbe
Avant l'hiver gris.

Tristan Klingsor

L'automne d'Alphonse de Lamartine

Alphonse de Lamartine (1790-1869), grand poète romantique et lyrique, écrivain et homme politique, a publié *Harmonies poétiques et religieuses* en 1830.

L'automne* (*titre proposé pour la classe élémentaire*) - *extrait**

Voilà les feuilles sans sève
Qui tombent sur le gazon,
Voilà le vent qui s'élève
Et gémit dans le vallon,
Voilà l'errante hirondelle
Qui rase du bout de l'aile
L'eau dormante des marais,
Voilà l'enfant des chaumières
Qui glane sur les bruyères
Le bois tombé des forêts.

L'onde n'a plus le murmure,
Dont elle enchantait les bois;
Sous des rameaux sans verdure
Les oiseaux n'ont plus de voix;
Le soir est près de l'aurore,
L'astre à peine vient d'éclorre
Qu'il va terminer son tour,
Il jette par intervalle
Une heure de clarté pâle
Qu'on appelle encore un jour.

Alphonse de Lamartine ("*Harmonies poétiques et religieuses*" - 1830)

L'automne de Pierre Menanteau

De **Pierre Menanteau**,

Le vent d'automne

Ah! Ce grand vent, l'entends-tu pas ?
L'entends-tu pas heurter la porte ?
A plein cabas il nous apporte
Les marrons fous, les feuilles mortes.
Ah ! Ce grand vent, l'entends-tu pas ?
Ah ! Ce grand vent, l'entends-tu pas ?
L'entends-tu pas à la fenêtre ?
Par la moindre fente il pénètre
Et s'enfle et crache comme un chat.
Ah ! Ce grand vent, l'entends-tu pas ?
- J'entends les cris des laboureurs,
La terre se fend, se soulève.
Je vois déjà le grain qui meurt,
Je vois déjà le blé qui lève.
Voici le temps des laboureurs.

Pierre Menanteau

L'automne d'Anna de Noailles

Anna de Noailles (1876-1933), appelée Comtesse de Noailles, est une écrivaine et une poétesse, au féminin total, romantique et passionnée.

... "**Je me suis appuyée à la beauté du Monde
Et j'ai tenu l'odeur des saisons dans mes mains**" ...

[Extrait du poème *L'offrande à la Nature*, recueil "*Le Cœur innombrable*"].

Le texte suivant se trouve dans *Le Cœur innombrable*, son premier recueil, publié en 1901.

Automne

Voici venu le froid radieux de septembre ;
Le vent voudrait entrer et jouer dans les chambres ;
Mais la maison a l'air sévère, ce matin.
Et le laisse dehors qui sanglote au jardin,

Comme toutes les voix de l'été se sont tues !
Pourquoi ne met-on pas de mantes aux statues !
Tout est transi, tout tremble et tout a peur ; je crois
Que la bise grelotte et que l'eau même a froid.

Les feuilles dans le vent courent comme des folles ;
Elle voudraient aller où les oiseaux s'envolent,
Mais le vent les reprend et barre leur chemin :
Elles iront mourir sur les étangs, demain.

Le silence est léger et calme ; par minute,
Le vent passe au travers comme un joueur de flûte,
Et puis tout redevient encor silencieux,
Et l'Amour, qui jouait sous la bonté des cieux,

S'en revient pour chauffer, devant le feu qui flambe,
Ses mains pleines de froid et frileuses jambes,
Et le vieille maison qu'il va transfigurer,
Tressaille et s'attendrit de le sentir entrer.

Anna de Noailles ("*Le Cœur innombrable*")

L'automne de Géo Norge

Géo Norge est déjà présent sur le blog avec ce texte (poésies Cycles 2 et 3). En voici le texte intégral, dont on ne retient souvent pour la classe que les deux premières strophes.

Petite pomme

La petite pomme s'ennuie
De n'être pas encore cueillie.
Les autres pommes sont parties,
Petite pomme est sans amie.

Comme il fait froid dans cet automne !
Les jours sont courts ! Il va pleuvoir.
Comme on a peur au verger noir
Quand on est seule et qu'on est pomme.

Je n'en puis plus viens me cueillir,
Tu viens me cueillir Isabelle ?
Comme c'est triste de vieillir
Quand on est pomme et qu'on est belle.

Prends-moi doucement dans ta main,
Mais fais-moi vivre une journée,
Bien au chaud sur ta cheminée
Et tu me mangeras demain.

Géo Norge

L'automne de Jacques Prévert

Un texte de **Jacques Prévert** sur l'automne.

Chanson des escargots qui vont à l'enterrement

À l'enterrement d'une feuille morte
Deux escargots s'en vont
Ils ont la coquille noire
Du crêpe autour des cornes
Ils s'en vont dans le soir
Un très beau soir d'automne
Hélas quand ils arrivent
C'est déjà le printemps
Les feuilles qui étaient mortes
Sont toutes ressuscitées
Et les deux escargots
Sont très désappointés
Mais voilà le soleil
Le soleil qui leur dit
Prenez prenez la peine
La peine de vous asseoir
Prenez un verre de bière
Si le coeur vous en dit
Prenez si ça vous plaît
L'autocar pour Paris
Il partira ce soir

Vous verrez du pays
Mais ne prenez pas le deuil
C'est moi qui vous le dit
Ça noircit le blanc de l'oeil
Et puis ça enlaidit
Les histoires de cercueils
C'est triste et pas joli
Reprenez vos couleurs
Les couleurs de la vie
Alors toutes les bêtes
Les arbres et les plantes
Se mettent à chanter
À chanter à tue-tête
La vraie chanson vivante
La chanson de l'été
Et tout le monde de boire
Tout le monde de trinquer
C'est un très joli soir
Un joli soir d'été
Et les deux escargots
S'en retournent chez eux
Ils s'en vont très émus
Ils s'en vont très heureux
Comme ils ont beaucoup bu
Ils titubent un petit peu
Mais là-haut dans le ciel
La Lune veille sur eux.

Jacques Prévert ("*Paroles*") - *Respecter la ponctuation originale de ce texte, il n'y a que le point final.*

L'automne d'Henri de Régnier

Voici un poème d'**Henri de Régnier** (1864-1936) rempli de la tristesse mélancolique de l'automne finissant.

Soir d'automne

Il est doux, ô mes yeux, lorsque le vent d'automne
Cesse de s'acharner à l'arbre dont frissonne
Le spectre dépouillé qui craque et tremble encor,
De voir, dans l'air muet, où son vol se balance,
Tomber en tournoyant à travers le silence,
Une dernière feuille d'or.

Quand au jour éclatant qui se voile succède
Le crépuscule lent, humide, mol et tiède,
Qui fait perler la mousse au dos des bancs velus,
Il est doux, au jardin mystérieux, d'entendre
Résonner dans le soir le rire obscur et tendre
Des visages qu'on ne voit plus.

Henri de Régnier ("*Le Miroir des heures*" - Mercure de France, 1910)

L'automne de Claude Roy

Claude Roy (1915-1997) était un journaliste engagé, un romancier et un poète :

*... Le poète n'est pas celui qui dit Je n'y suis pour personne
Le poète dit J'y suis pour tout le monde ...*

Extrait du poème "Jamais je ne pourrai" ("*Les Circonstances*" Ed Gallimard - 1970)

Météorologie

L'oiseau vêtu de noir et vert
m'a apporté un papier vert
qui prévoit le temps qu'il va faire.
Le printemps a de belles manières.
L'oiseau vêtu de noir et de blond
m'a apporté un papier blond
qui fait bourdonner les frelons.
L'été sera brûlant et long.
L'oiseau vêtu de noir et et jaune
m'a apporté un papier jaune
qui sent la forêt en automne.
L'oiseau vêtu de noir et blanc
m'a apporté un flocon blanc.

L'oiseau du temps que m'apportera-t-il ?

Claude Roy

http://lieucommun.canalblog.com/archives/une_saison_en_poesie__automne/index.html

<http://www.poetica.fr/categories/automne/>